

## **INTERVIEW DU CHEIKH KHALED BENTOUNES**

Rocca di Papa (Rome), 26.02.2016

*Vous êtes un guide spirituel de milliers de personnes répandu dans le monde et votre activité est très ample. Vous avez fondé les scouts musulmans en France, vous avez créé l'association Terre d'Europe, vous êtes à l'initiative des entretiens internationaux pour un Islam de paix. Vous avez fondé l'association AISA reconnue par l'ONU, vous avez mis en route la campagne de mobilisation mondiale afin que l'ONU reconnaisse la journée mondiale du Vivre Ensemble, vous avez organisé un congrès international des femmes « Parole aux femmes », beaucoup d'initiatives qui ont une grande ampleur et qui sont assez originales. **A quoi travaillez-vous en ce moment ?***

Pour répondre rapidement à cette question, je travaille à me convertir encore davantage, à me convertir moi-même à cette vision d'un monde plus fraternel, d'un monde plus harmonieux, d'un monde plus juste pour que je puisse voir ce cercle de la fraternité avant de quitter cette terre et ainsi voir se réaliser le rêve que porte une grande partie de l'humanité. Je ne sais pas si je le verrai mais au moins j'ai la conviction que j'y aurais participé.

*Nous sommes en train de vivre un temps qui montre beaucoup de contradictions, qui semble qu'il n'y ait pas de cohésion sociale et la fraternité parmi les peuples et les individus semble ne pas avoir sa place. Vous au contraire vous y croyez ! **Où trouvez-vous les raisons d'espérer ?***

D'abord dans la richesse de l'héritage que j'ai reçu de mes ancêtres, cette spiritualité qui accorde la primauté à la fraternité, chose essentielle. C'est une continuité comme un fil qui nous relie à l'héritage de l'humanité à travers tous les prophètes à commencer par Adam, Noé, Abraham, Moïse, Salomon, Jésus, Mohamed et tous les sages. Ils ont su transmettre ce sentiment, cet enseignement fait de force et d'une lumière qui parfois a vacillé, parfois a augmenté, mais qui est toujours restée elle-même, constante. Et c'est là où je puise l'énergie nécessaire. Dans les moments les plus noirs où l'on se sent tout à fait dépassés ou écrasés par les événements négatifs, je garde toujours cet espoir qui peut faiblir mais ne meurt jamais. C'est ce qui nous relie à l'héritage du passé et nous éclaire sur l'avenir. Cela permet de traverser les vicissitudes du temps. Quand le temps est incertain, à l'orage, quand le soleil se voile, il reste toujours une certitude que le soleil reviendra. Lui est constant alors que les nuages ne font que passer. Cela redonne confiance en soi et permet de la partager avec d'autres. Je rencontre parfois des gens dans la politique, des économistes qui décrivent un monde en crise où les problèmes deviennent insolubles et les guerres inévitables. Je leur répète la parole de nos maîtres « si on vous annonçait la fin du monde pour demain, que feriez vous ? Continuez avec confiance à planter et semer, sans affolement ni crainte. » Donc faisons ce que nous avons à faire, plantons et semons l'Amour, l'espoir et la fraternité, quoi qu'il advienne, même si la fin du monde est pour demain, tant qu'il y a une minute, il faut l'exploiter positivement. Peut-être que demain sera un autre jour, un autre monde qui nous surprendra.

*Votre histoire de relation avec le mouvement des Focolari a des racines lointaines, vous avez connu Chiara Lubich dans les années 80 environ, et vous avez eu la possibilité de collaborer à différentes initiatives avec le mouvement des Focolari en France. Aujourd'hui vous êtes venu ici pour faire connaissance avec le centre international des Focolari et vous avez rencontré Maria Voce. **Selon vous quels sont les points communs de vos idéaux ?***

L'histoire de cette relation a été fécondée par le temps et la rencontre d'aujourd'hui en est le fruit. Cette amitié est restée constante, peut-être que l'on ne se voyait pas souvent, mais la relation dans l'amitié est restée fidèle. Ma présence aujourd'hui dans ce centre international et la rencontre avec la présidente Maria Voce et le co-président confirme la sincérité et la continuité de nos rapports. La confiance et l'amitié qui nous relie nous permet de travailler ensemble sur le projet d'apporter une vision fraternelle du Vivre Ensemble et du Faire

Ensemble à un monde qui en a besoin et qui subit actuellement tant d'épreuves. Comment en tant que mouvements spirituels de tradition différentes chrétienne et musulmane, pouvons nous œuvrer ensemble et apporter nos témoignages, nos conseils, notre aide à tous ceux et celles qui le souhaitent. Nous n'avons ni la prétention ni l'orgueil de sauver le monde à nous tous seuls, mais au moins participer à son changement par une spiritualité vivante qui redonne du sens et fortifie les liens de la famille humaine. Permettre à nos enfants de construire leur avenir l'un avec l'autre et pas l'un contre l'autre.

*Dans cet engagement commun quelles sont les perspectives futures que vous voyez pour construire ensemble la fraternité universelle ? **Est-ce qu'il y a déjà des projets ?***

Nous menons actuellement auprès de l'ONU le projet de la Journée Mondiale du Vivre Ensemble afin qu'elle puisse être adoptée par l'assemblée générale dans le cadre du programme « culture de paix ». En soi c'est déjà une action qui je pense va avoir un écho. Et il y a des pays qui aujourd'hui sont intéressés par le projet. Par exemple l'Afrique du Nord, l'Algérie, la Tunisie, ils souhaitent la culture du vivre ensemble. L'Indonésie, le premier pays musulman du monde, le Sénégal, ou même un pays comme le Liban souhaitent rendre cet état d'esprit palpable au sein de leur société. Les pays occidentaux ont bien accueilli cette idée, par exemple par la délégation française à l'ONU, le département d'état du gouvernement américain qui nous a reçu à Washington et d'autres délégations au sein de l'ONU. Ce n'est pas gagné, nous avons besoin de l'aide de toutes les bonnes volontés afin qu'il aboutisse <sup>(1)</sup>. De ce projet découlera la création d'une académie de paix, c'est mon vœu. Il y a bien des académies de sciences, de mathématiques, de musique, de philosophie, militaires, pourquoi pas celle de la paix ? N'est ce pas de l'engagement spirituel que de pouvoir dire : nous avons besoin de paix, de l'enseigner. La paix n'est pas quelque chose qui descend toute seule du ciel, c'est quelque chose qui se travaille, qui se cultive, qui se sème. Et pour cela il faut lui donner la place qu'elle mérite. La paix ce n'est pas qu'une absence de conflit. C'est un état d'être, un état de sentir, une vision du monde qui modifie notre comportement. La société, son économie, sa politique, sa prospérité sont concernées. L'écologie est une forme de paix avec la nature, comment y revenir ? Sinon par l'éthique, le respect des créatures et celui de toute la création. Tout cela nécessite un travail profond et mérite qu'on s'investisse pour cette académie. On apprend bien aux gens à faire la guerre qu'on leur apprend aujourd'hui à faire la paix ! Et ça c'est un projet qui me tient à cœur.

Comment lier la paix et l'art, comment lier la paix et l'architecture ? Comment les artistes peuvent exprimer cette paix à travers l'art, la musique, la sculpture, la peinture, l'expression corporelle. La paix ne peut elle pas être transmise par l'art aux générations à venir ? Est-ce qu'on ne peut pas avoir une architecture de paix où l'homme de demain pourra vivre en harmonie avec son environnement ? Comment peut-on à travers une économie solidaire partager les savoirs, les richesses équitablement, entre les pays et les hommes ? Voilà donc, un sacré chantier à mettre en œuvre pour les générations à venir.

C'est une revivification nécessaire pour réenchanter le monde et orienter nos jeunes vers un monde meilleur au lieu de les nourrir par le désespoir qui enfantera la violence. Je pense sincèrement que l'énergie spirituelle de nos traditions peut nous aider à construire cette nouvelle conscience dont l'homme d'aujourd'hui a tant besoin.

***Est-ce que vous avez pu partager ces idées, ces projets avec Maria Voce ?***

Sincèrement oui et je crois que cela va nous permettre d'approfondir davantage notre dialogue et enrichir nos échanges et nos rencontres. On est parti ensemble pour de longues années de réflexion et de travail à consolider cet idéal et à lui donner une réalité temporelle. Une première pierre a déjà été posée le 17 janvier 2015 par la remise du prix « Citta per la Fraternita » à la ville de Cannes pour récompenser le Festival du Vivre Ensemble à Cannes célébré depuis cinq ans et soutenu par le mouvement des focolari.

<sup>(1)</sup> C'est pour cela que nous sollicitons auprès de chacun une signature sur notre site <http://www.desireforpeace.org/>